THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

LA

MAIN DE VIRGINIE

PAR

EUGENE CHAVETTE

(Suite)

Enfin, les deux jeunes gens en étaient arrivés à s'aimer sans s'être jamais parlé.

Donc Nicolas Borax s'était rudement avancé en se vantant de faire le mariage qui devait réunir le demi million de dot de Virginie aux soixante dix francs parmois que sa grosse caisse produisait à Paul. Car le musicien ne comptait que comme une ressource passagère les quinze francs payés par l'élève qui apprenait la grosse caisse pour se traiter de la surdité... attendu qu'il s'en était aussitôt gueri.

Or, au moment où les deux jeunes gens introduisaient Borax dans la maison, ils ne se doutaient guère que madame Paméla de Veausalé, en prenant ses grands airs, venait de dire aux Ribolard:

—Chers amis, j'ai une bien importante proposition à vous faire au sujet de Virginie, qui me semble être en âge de se marier.

—Auriez-vous trouvé un époux pour notre fille? s'écrièrent aussitôt les époux.

La gouvernante inclina majestueusement la tête.

—Un de vos amis de la cour de Monaco? demanda le vermicellier.

—Oui, dit la grave Paméla.

Elle attendit, pour continuer, que Ribolard eût fini de palpiter de joie, car il faut dire qu'à la moindre émotion éprouvée par le digne homme son continuel rhume de cerveau lui faisait aussitôt rage dans le nez.

Enfin les gloc, gloc, de Ribolard ému s'apaisèrent et mademoiselle de Veausalé put continuer.

—Oui, reprit-elle, j'espère marier Virginie au comte Bonifacio de Aricoti le neveu du fameux duc de Croustaflor.

—Des nobles! s'écria le joyeux père dont le nez lâcha une seconde série de gloc, gloc.

—De la plus vieille noblesse.

Tous leurs ancêtres sont morts aux croisades.

—Quel honneur pour notre famille!

—A ma vive sollicitation, le duc de Croustaflor a bien voulu consentir à n'accepter pour son neveu qu'un demi-million de dot.

—Vraiment!

—Pour lui, ce n'est qu'une goutte d'eau.

—Il est donc bien rich?

—Si le duc est riche? mais juge-en par son seul train de maison. Cinquante chevaux, seize phoques apprivoisés, cent domestiques et trente pompiers.

—Pourquoi les pompiers?

—Pour veiller sur ses propriétés et sur les diamants de famille, qui sont enfermés dans un pavillon à part.

—Et les phoques apprivoisés?

—Pour se faire promener en mer

—Madame Ribolard avait écouté tout cela bouche béante et ouvrant des yeux surpris, comme si elle voyait passer un veau à deux têtes.

—Alors, cette fortune reviendrait un jour à Virginie? demanda-t-elle.

—Naturellement, puisque le duc, qui est garçon, n'a que Bonifacio pour hériter de ses immenses propriétés d'Italie, d'Egypte, du Mexique, du Pérou... car M de Croustaflor possède des propriétés dans tous les pays.

—Excepté en France, pourtant?

—Ah! je ne saurais vous le dire. Vous comprenez bien que je n'ai pas été assez indiscrète pour exiger des détails quand le duc m'a annoncé qu'il daignait accepter votre demi-million. "Que la petite plaise à Bonifacio et je me contenterai de cette misère. " Voilà ce qu'il m'a dit hier,

—Comment hier! il n'est donc pas en ce moment à Monaco? s'informa Ribolard aussi vite que le lui permettait son nez, dont les gloc, gloc, avaient repris leur train.

—Il est à Paris où il est venu pour se faire couper les cheveux Il prétend qu'on ne sait tailler les cheveux qu'à Paris. Aussi, avec son énorme fortune il ne regarde pas à ce que peut lui coûter cette coquetterie.

—Ça lui reviendrait à meilleur marché de faire venir un coiffeur de Paris à Monaco.

—Alors, on ne lui taillerait pas les cheveux à Paris.

—Tiens! c'est juste! que je suis bête! confessa modestement madame Ribolard qui avait avancé cette idée économique.

—Et son neveu Bonifacio?

—Le comte accompagne le duc?

—Est-ce qu'il vient aussi pour se faire couper les cheveux à Paris?

—Oh! non, le comte Bonifacio de Aricoti ne pense qu'à une chose lui...à épouser une Française bonde

Pourvu que Virginie lui plaise! s'écria la maman tremblante.

Pour cela il suffit que le comte voie votre fille un seul instant, dit mademoiselle de Veausalé en souriant à la mère craintive.

Oui, mais comment la verra-t-il?

J'ai un moyen tout trouvé. En causant hier avec M. de Croustaflor, il m'a appris que son neveu et lui devaient aller ce soir à l'Ambigu. Envoyez retenir des fauteuils. Ces messieurs seront à l'orchestre, et le jeune homme pourra ainsi s'enivrer des Charmes de Virginie

C'est une idée!

Dans la soirée, je préviendrai M. de Croustaflor que nous sommes là.

Bon!

Alors, je conviendrai que si Virginie a su captiver le comte de Aricoti, ces messieurs nous feront un signe quelconque.

Oui, mais quel signe?

Si M. le duc, par exemple, pendant le dernier entr'acte, tenait à la main le petit banc de l'ouvreuse? proposa madame Ribolard.

— Oh! fit le mari, on ne peut solliciter une telle complaisance d'un homme si riche. J'aimerais plutôt qu'il se mit à brosser son chapeau à rebousse-poil. Cela attirerait moins l'attention des voisins que le petit banc. Qu'en dites vous, mademoiselle de Veausal?

— J'ai mieux à vous proposer. Ces Messieurs se passeront les pouces dans l'entournure du gilet.

—Chacun dans son gilet à soi? demanda la mère.

—Oui, oui Cunégonde, ma chère bonne; ne veux tu pas que le duc aille fourrer son pouce dans le gilet de son neveu et réciproquement?..... Ce serait trop exiger

— Mais mon ami, je m'informe moi... Il faut bien convenir de tout pour qu'il n'y ait pas de malentendu.

Ce point arrêté, Paméla de Veausale continua sa leçon aux époux.

— Quant à vous ditelle, si vous agréez le jeune homme.....

— Oh! il est tout agrée d'avance. Vous comprenez bien que le neveu d'un homme qui possède des phoques et des pompiers est toutreçu... à moins qu'il ait deux nez ..... et encore..... cela pourrait passer pour un caprice d'homme riche.

— Soit! Vous ferez donc aussi connaître votre consentement par un signal discret.

— Très bien. Cherchons un signal discret.

— Si tu laissais tomber ton chapeau dans l'orchestre, gros chéri? avança Cunégonde.

— Alors je prendrai mon plus vieux.

— Il faudrait quelque chose de plus simple.

— Si j'ôtais ma cravate en ayant l'air d'être incommodé par la chaleur.

— Non, je propose que vous vous mouchiez.

— Oui, c'est cela. Je me mouchérai trois fois de suite en regardant ces messieurs. Et puis, après que forons nous, mademoiselle?

Quand tout le monde aura dit oui irons nous boire ensemble une chopeau café?

— Les choses ne se traitent pas comme cela à la cour de Monaco, mon cher monsieur. Le grand monde a d'autres usages. Il ne faudrait pas abuser de la complaisance de M le duc à accepter votre votre demi-million dit Paméla d'un air pincé.

— Mon Dieu! mademoiselle de Veausalé, il faut me pardonner. Je n'ai jamais été à la cour de Monaco. Ce que vous me direz, je le ferai.

— Eh bien! je vous amènerai ces messieurs ici pour vous les présenter. Vous les inviterez à dîner

— Justement, la cuisinière réussit des flancs délicieux. Nous dirons qu'ils ont été faits par Virginie; il est bien permis à des parents de faire valoir leur fille.

— Maintenant que tout est convenu il faut envoyer retenir des places à l'Ambigu, si nous ne voulons pas être dans un coin où ces messieurs ne pourraient nous découvrir.

On expédia aussitôt un domestique.

A tout moment, les époux Ribolard, embrassaient leur fille; mais comme ils ne lui soufflaient pas un mot du motif pour lequel ils la conduisaient au théâtre la jeune fille, étonnée de ces caresses répétées, se disait:

— Comme l'Ambigu les rend tendres!

III

Pendant que Paméla offrait aux époux Ribolard cette brillante perspective d'avoir bientôt pour gendre le neveu d'un homme qui possédait des phoques Nicholas Borax, à la suite de ses deux guides, avait pénétré dans l'atelier du peintre, situé au sixième étage de la maison et tout à côté de la mansarde de Paul la grosse caisse.

— Là, maître Nicholas Borax nous sommes arrivés, dit Ernest en introduisant le saltimbanque dans son atelier.

Nicolas courut d'abord ouvrir la fenêtre et s'écria:

—Parfait! plus que parfait! Je n'aurai pas à monter et descendre six étages pour venir pour voir. Ma mansarde est juste à la hauteur de votre local. Je pose un pied sur votre gouttière, un pied sur la mienne et crac! en une seule enchambe suis d'une maison dans l'autre...

— Comment, Barax, cest vous qui habitez la mansarde de la maison voisine !!! s'écria le peintre.

— Précisément.

— Alors c'est donc vous qui, tous les jours, de deux à quatre heures, m'écorchez les oreilles en faisant hurler un cornet à piston?

— Oui je cultive mon talent

— Vous appelez cela un talent! Mais depuis six mois que vous l'exercez, je n'ai plus une seule punaise dans mon atelier: elles sont enfuies épouvantées.

— Oui, pour réfugier chez moi ajouta douloureusement Paul.

Borax au lieu de s'émouvoir de cette boutade fit un bond de joie.

— Tiens! tiens! vous me révélez un des côtés utiles du cornet à piston. Je vais en faire une nouvelle corde à mon arc. Dès ce soir j'adresserai un prospectus à ma clientèle où j'annoncerai que j'entreprends la suppression des punaises par un moyen de moi seul connu. Il y a tout un avenir dans ce secret

— Vous direz encore que vous l'avez découvert dans l'Inde.

— Non, non, j'inventerai que j'ai retrouvé ce secret dans les papiers d'un grand musicien décédé..... de Rossini par exemple.

Et Nicolas, se frottant les mains continua:

Superbe! superbe! cette recette contre les punaises..... Oui, et pleine d'humanité, car elle débarrasse de l'animal sans le faire périr..... La Société protectrice des animaux est capable de me donner un prix.

Ah! monsieur Ernest, si je gagne une fortune, c'est bien vous qui me l'aurez mise dans la main.

— Alors, par reconnaissance, vous devriez bien ne plus me briser la tête avec votre piston pendant deux heures.

A cette demande, Borax devint sérieux et répondit d'une voix grave:

Impossible, cher monsieur, c'est vraiment impossible!

— Comment impossible! Vous ne pouvez pas renoncer à votre infernale musique?..... Car je voudrais pas vous faire un mauvais compliment, mais vous jouez d'une si épouvantable façon que vous devez faire souffrir même votre instrument.

— Oui, oui, je le sais si bien que je me mets du coton dans les oreilles pour ne pas m'entendre moi-même..... mais il m'est impossible de ne pas jouer, dit Borax désespéré.

— Pourquoi? demandèrent les jeunes gens étonnés de son refus.

— Parce que c'est ma seule manière de payer mon terme.

— Ah! bah!

Oui, voici la chose. Il faut vous dire que mon propriétaire est dentiste et qu'il possède un fils que d'abord il avait établi serrurier

En voyant que le jeune homme ne mordait pas ferme à la serrurerie le papa s'était dit:

"J'ai une jolie clientèle vaut autant qu'elle reste à mon garçon; je vais lui apprendre mon métier."

Alors, tous les jours de deux à quatre heures, le jeune homme fait son apprentissage en s'exerçant sur les machoires des clients. Vous comprenez que l'ancien serrurier dont d'une main un peu lourde, il se figure qu'il crochette une serrure

De sorte qu'il en résulte de la part des client d'affreux beuglement qui discréditeraient le papa dentiste en effrayant le quartier.

Pendant cette leçon qui dure deux heures je joue du cornet à pleins poumons ça étouffe les cris on prend les hurlements des victimes pours les accords de mon piston..... et en récompence de cette adroite mélodie, le propriétaire dentiste me fait cadeau de mon terme.

A ce moment on frappa à la porte de l'atelier.

—Entrez fit Ernest.

Un joli petit minois de femme se montra aussitôt par l'entre-bâillement de la porte poussée.

—Mais avancez donc, mademoiselle Clémence, s'écria en s'élancant à sa rencontre.

—Jolie créature murmura Borax.

—C'est la femme de chambre de madame Ribolard lui souffla le peintre.

—Si j'ai jamais désiré un trône c'est pour avoir une pareille femme de chambre, soupira Nicolas.

L'amoureux Paul avait fait entrer Clémence et lui offrait une chaise.

—Il y a donc du neuf? demanda-t-il

—Oui, j'étais montée déjà à votre chambre pour vous le conter, et, ne vous y trouvant pas j'ai eu l'idée de venir vous relancer dans l'atelier de M. Ernest, répondit la gracieuse soubrette en adressant à ce dernier une œillade langoureuse que vit Borax.

—Parlez.

—Sachez donc que monsieur et madame se sont d'abord enfermés pendant avec la Veausalé. A la suite de quoi il a eu un grand branle-bas dans la maison pour s'occuper des toilettes. Ils étaient comme fous Monsieur faisait ses gloc, gloc, avec son nez à tel point que nous avons cru qu'il allait lui éclater. Madame sautait comme une petite folle, si bien que, ne pouvant pas l'agrafer sa robe, tant elle bondissait, j'ai finir par lui demander si elle avait avalé des élastiques de son sommier. Non, qu'elle m'a dit, mais apprend que nous marions Virginie."

—Ah! mon Dieu! s'exclama la grosse caisse.

Après? dit Ernest.

(A continuer)

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

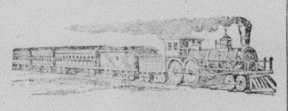
Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuc vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I.
(Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr R. J. KENDALL, Enosburg Falls vt, éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité", Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

ET

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5 00.

B CHAMBERLIN,
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie
Dépt des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malte, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-neuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le Feu sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

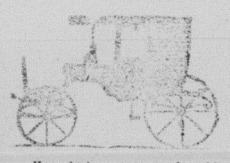
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matériaux employés sont parmi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulevard Voltaire

Dépositaire à Ottawa: Dr F. X. VALADE.

A Québec: Dr Ed. MORIN & Cie. — A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, Ecr.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00

G. W SEGUIN, Sous-agent. EDWARDS KING Agent de ville.
21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main Hull

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.